dentes que V. Maj. a prises, tant au dedans qu'au dehors, pour les véritables intérêts de son peuple.

Nous sommes pleinement persuadés, que ces mesures n'ont point été restraintes à des objets présens; mais que la prudence les a fait étendre à se prémunir contre des maux & des dangers futurs. C'est dans ce point de vûë, que nous considérons le Traité conclu dernièrement par V. M. avec le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, duquel nous espérons que les bons effets répondront entièrement à vos grandes & salutaires vûës.

La mort du Prince d'Orange, de ce Prince allié de si près à V. M. & dont la perte intéresse si réellement la Cause Commune, a été un grand sujet de sensibilité pour nous. C'en est un qui nous cause une vraie satisfaction, de voir, que ce malheureux événement n'a été accompagné d'aucune conséquence fâcheuse pour l'état des affaires en Hollande, dont nous considérons la sûreté & la prospérité comme intimement liées avec la nôtre. Le maintien du Gouvernement de cet Etat dans la forme qui a été heureusement établie auparavant, & les assurances cordiales que V. M. a reçues des Etats-Généraux, nous causent le plus grand plaisir, & nous confirment dans la résolution où nous avons été depuis long-tems, de maintenir & de cultiver la plus étroite union & amitié avec cette République Protestante.

Nous reconnoissons avec toute la gratitude possible, l'attention paternelle que V. M. a fait paroître pour son peuple, en déclarant publiquement combien Elle est justement touchée de ces crimes audacieux de vols & de violences, qui, au mépris des Loix, sont montés à un si grand excès, principalement dans cette partie du Royaume. Nous les regardons comme un dommage capital & un opprobre pour la Nation. L'accroissement de l'irréligion, du
liberti-